

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Rédaction-Administration :
145, QUAI DE VALMY. — PARIS (10^e)

Fondé en 1895 par
Louise MICHEL et Sébastien FAURE

C. C. Postal : JOULIN Robert, 5561-76 Paris.
ABONNEMENT : 6 mois, 140 fr. l'an, 280 fr.

ON SE BAT EN INDOCHINE

Pas un homme, pas un sou pour la guerre des banques !

Comme la grève, la guerre oblige les hommes à se prononcer. Ils se prononcent mal, à grands coups de passions, de préjugés, de formules. Les événements s'amplifient et balisent la terre, des évolutions arrivent à terme qui mettent fin à un Empire; des forces nouvelles montent, des unités géo-politiques se créent, mais les participants mêmes s'en tiennent à deux ou trois phrases de manuel scolaire, ou prennent gravement une décision après avoir consulté leur livre de caisse.

J'ai devant moi quelques dizaines de journaux d'Indochine, représentant les tendances les plus diverses, du moins celles qui ont assez d'argent pour se faire éditer. Dans l'un, Le Paysan de Cochinchine, il est question de l'Institut Pasteur, mais l'article se termine en revenant sur le droit du planteur à protéger les coolies, ces coolies à qui il fournit le bol de riz quotidien. Dans un autre, Le Journal de Saigon, l'électrisme joue, mais il est beaucoup parlé de citations à l'ordre de l'armée. Dans Caravelle, l'organe des Forces Françaises d'Extrême-Orient, un petit gars décrit, on le voit, d'un peu de littérature, « une expédition de nettoyage ». Du côté vietnamien, il y a beaucoup de mots à majuscules : Démocratie, Liberté, Justice — et de machiavélisme provincial. Un tas d'autres organes paraissent, ou tous les vieux mots sont sans cesse réimprimés, invokés, brandis, réservés.

Il y a en France de parents qui ont le cœur serré de savoir leur fils quelque part là-bas, en pays Moïs ou au nord d'Hanoi. Les uns voudraient bien qu'il revienne, ce fils. Par exemple pour raison de santé. Les autres en veulent, à

ces sauvages d'Annamites, qui massacrent et torturent. En Indochine aussi, il y a des familles qui pleurent les leurs qui ont été fusillés par les Japonais, ou qui ont brûlé avec leur case, quand le boy si serviable s'est révélé être le secrétaire du comité local du Viet-Minh et d'une seule flamme pris sa revanche de dix ans de coups de pieds au cul.

Il y a, quelques mois, un cinéma passait en actualité un documentaire sur Oradour. Les spectateurs, qui ne pouvaient retenir leur sentiment d'horreur, entendaient au cours même de la représentation, le grondement du canon qui rasait les villages rebelles.

Comment voir clair ? En recourant à un schéma facile, comme celui des marxistes, qui disent que nous sommes en présence de la lutte d'émancipation des peuples coloniaux ? Peut-être, mais en complétant cette thèse par une mise en garde contre la bourgeoisie vietnamienne, désireuse d'exploiter le prolétariat indochinois pour son bénéfice exclusif. En ajoutant également que les impérialismes russe et américain, sans parler des bourgeois de Chine, voient d'un bon œil la liquidation de l'influence française, et espèrent prendre sa place.

Faut-il accepter l'hypocrisie socialiste, qui parle de pacification, mais n'ose exposer publiquement les éléments de la situation : capitaux investis, exportations et importations, main-d'œuvre à bon marché ? Faut-il prendre parti pour un impérialisme français déliquescence contre un impérialisme russe ou yankee en pleine croissance ? Faut-il soutenir les mandarins de Hanoi et les marchands de Saigon ?

Très peu pour nous ! Ce serait choisir une fausse solution. Certains d'entre nous s'y refusent, qui ne sont pas de notre bord, mais qui conservent la tête froide, ne se sentent plus le courage de mentir. Nous pensons à Témoignage Chrétien qui, il y a quelques semaines, dénonçait sur trois colonnes l'hypocrisie du Haut-Commissaire Thierry d'Argenson, corollonnaire : nous pensons à Combat qui, depuis un an, a régulièrement dénoncé la pratique du double jeu à l'égard de la jeune République Vietnamienne; nous pensons à certains journaux franchement bourgeois, mais lucides, comme les quotidiens suisses, qui prônent la faillite des méthodes de force en Indochine.

Mais nous savons aussi que ces mêmes journaux, par manque de doctrine, ou faute de courage, ou par ailleurs de classe, n'hésitent cependant pas, devant la guerre coloniale ouverte, à se rallier au drapeau de la nation, de la France, de la civilisation.

Il ne demeure que les rebelles de notre genre pour se dresser contre l'envoi de divisions, d'armement et de matériel destinés à maintenir intact le prestige de la France et les capitaux investis dans les plantations d'hévéas et les rizières.

La politique de grandeur commence à porter ses fruits. Pour reprendre une région étrangère et que cinq ans de vie devant la guerre coloniale ouverte, à se rallier au drapeau de la nation, de la France, de la civilisation. Il ne demeure que les rebelles de notre genre pour se dresser contre l'envoi de divisions, d'armement et de matériel destinés à maintenir intact le prestige de la France et les capitaux investis dans les plantations d'hévéas et les rizières.

Les communistes peuvent bien crier à la politique des trusts : ils ont contribué à réveiller, au cœur des prolétaires, le patriotisme et le vœu impérialiste pour une France puissante. Les socialistes peuvent bien parler de paix et de concorde : ils représentent au ministère non seulement leurs électeurs, mais aussi les sociétés financières et la Banque d'Indochine, car c'est cela l'Union Nationale; enfin, les partisans de formules pseudo-scientifiques peuvent théoriser sur la signification de la guerre indochinoise et appeler les Annamites à participer à la guerre d'indépendance, qui fera d'eux une colonie russe, leurs propres militants ont été assassinés par les dirigeants vietnamiens.

N'est-ce pas camarades trotskistes ? Nous qui ne croyons pas remporter une victoire en baptisant « révolutionnaire » une guerre entre bourgeoisies, nous ne voulons agir qu'en nous refusant à participer sous les drapeaux de l'impérialisme français à une nouvelle expédition coloniale dans un pays qui a déjà coûté un fleuve de sang.

Pas un sou, pas un homme pour maintenir l'Indochine sous la domination des sociétés françaises ! A bas l'exploitation coloniale de tous les pays ! Que les ouvriers et paysans d'Indochine de leur côté luttent avec acharnement contre leurs propres exploiters ! Leur besogne sera longue, dure et sanglante. Car entre la Libération nationale et l'émancipation sociale, la lutte est longue. Nous en savons quelque chose.

S. PARANE.

Blum au secours des capitalistes

Ce qui se passe actuellement en Indochine déconcerte quelque peu l'opinion publique française. C'est qu'il n'existe aucune organisation — soit politique, soit économique — qui puisse déjouer l'exacte et l'entière vérité. C'est donc au « Libertaire » qu'échoit — comme toujours d'ailleurs — la mission de combler cette lacune.

Accords et désaccords ahurissants

Une série d'accords de principe se dégage des multiples entretiens franco-annamites. Ils concernent le Tonkin, l'Annam et le Laos. Par contre, et dès le début, la question du Cambodge et surtout de la Cochinchine, a fait se dresser en opposition irréductible les gouvernements vietnamien et français. Pourquoi le parti du Viet-Minh — qui contrôle sans conteste le gouvernement du Viet-Nam — ayant obtenu des satisfactions vraiment substantielles, risquerait-il — par un coup de tête — de perdre en un seul jour le résultat de tant de luttés victorieuses ?

Pourquoi le gouvernement français, qui a réussi contre toute attente, à minimiser les pertes et dégâts en Indochine, est-il soudainement cabré devant des questions qui semblent cependant secondaires ?

Obscurité des explications officielles

Les deux adversaires répondent simultanément. Les hommes politiques indochinois ont été que la population des plaines de la Cochinchine sont devenues, grâce à deux siècles d'immigration, en forte majorité annamite — puisque cet élément prédomine sur les autochtones à raison de 95 % de la population totale.

Il argumente du fait que le grand Mekong ayant ses embouchures en Indochine, mais ainsi bordant l'Annam et traversant le Tonkin, tombant ainsi

pratiquement sous la domination de la Cochinchine, perd sa liberté de commerce et sa souveraineté de transit indépendant.

Ils mettent également l'accent sur la valeur stratégique de ce pays, accès naturel à la mer de l'arrière pays : le Laos — en raison des ports accessibles — du Cambodge.

Aussi exigent-ils un plébiscite en territoire cochinchinois pour déterminer le rattachement de ce pays au groupe du Viet-Nam.

Les officiels français rétorquent qu'un plébiscite actuel ne pourrait — en raison de la pression militaire et terroriste qui domine les esprits — avoir de signification valable et réelle. Son sens serait donc faussé à l'avance. Ils s'appuient d'ailleurs sur l'égoïsme du Conseil de Cochinchine qui déplore la participation aux recettes budgétaires de l'Union Indochinoise étant de 40 %, cette contrée n'en bénéficie toujours que pour la proportion de 30 %, cette contrée n'en bénéficie toujours que pour la proportion de 30 %, cette contrée n'en bénéficie toujours que pour la proportion de 30 %.

Bien entendu, aucune de ces raisons n'est valable ou plutôt prépondérante au point d'entraîner l'action unitaire actuelle. Le gouvernement du Viet-Nam — comme celui de France — laissent sciemment dans l'ombre les considérations les plus importantes et primordiales.

L'évolution sociale en Indochine.

Il serait faux de croire que l'autorité de la Métropole fut appliquée et acceptée de tout temps et d'un commun accord.

Faut-il rappeler les incessantes protestations des lettrés et de la bourgeoisie indochinoise contre l'oppression

(Suite page 2.)

TRUQUAGES

La politique est l'art de tromper ceux qu'on ne peut pas abattre, et d'abattre ceux qu'on ne peut plus tromper.

CHAMFORT.

KODAK AVAIT MENTI

Depuis la publication par la presse de certaines photos montrant Molotov passant en revue un régiment allemand ou l'ambassadeur d'U.R.S.S. congratulant un membre du haut clergé américain on est devenu très circonspect en matière photographique. Car si on peut toujours contester le discours ou l'article d'un collègue d'un autre parti, allez donc taxer un kodak ou un Zeiss de réactionnaire, de collaboration ou de démagogie. Les lecteurs ne croient tout de même pas ça...

C'est ce qui a valu dernièrement une vive émotion aux curieux qui confrontent les mensonges des diverses feuilles du Sud-Est.

Le journal M.R.P. du cru étalait en première page la photo de Schumann encadré par Duclos et Thorez souriant aux anges — ceux du Paradis Rouge, bien entendu.

L'organe P.C.F. (Parti Communiste Français) publiait exactement la même photo à cela près

que Schumann avait disparu. Il ne restait de cet homme déjà inconnu, résistant par nature qu'une ombre très légère, à peine visible, un véritable fantôme.

Schumann révolté de figurer sur une feuille stalinienne se serait-il envolé en laissant à sa place qu'un vague ectoplasme ? Les adhérents du M.R.P. criaient déjà au miracle. Les pythoïsses et les néo-manchiens lyonnais arboraient des sourires de triomphe. L'archevêché préparait fiévreusement des goupillons renforcés pour l'escouade des exorciseurs.

Renseignements pris, le fantôme de Schumann n'avait rien de diabolique. Ce n'était que le résultat d'un grattage judicieux par un rédacteur peu soucieux de donner « aux masses » (les masses ce sont les électeurs qui votent P.C.F.) le spectacle de leurs idoles encadrant familièrement un de ces salopards de réactionnaires ennemi juré de la classe ouvrière.

Truquage, mensonge photographique. A quand le montage nous

montrant Duclos crachant au visage de Mutter ou Thorez assis sur un bidault ?

L'URNE EST A DOUBLE FOND

Au moment des élections, grand battage : Si tu votes pour nous, peuple souverain (!) on va te bayer la haute banque, les trusts et toute la réaction. Si tu votes pour nous, tu mangeras à ta faim parce que si tu manges mal et si tu ne vas pas très bien, c'est la faute aux crapules des autres partis qui, que, etc., etc.

D'abord nous on est pour le peuple.

Ils sont tous pour le peuple. Ils sont surtout pour les 495.000 francs et le reste.

Truquage électoral !... Quand ils sont au pouvoir ça continue d'aller mal, évidemment. Si ça va vraiment trop mal et que ça menace d'empêcher c'est à qui renoncera courageusement au pouvoir.

Fraterniser avec la réaction (ou avec Moscou) jamais !

Et les électeurs, alors, ils seraient trompés ? Vous ne voudriez pas ! Non, on ne voudrait pas. Alors on va chercher un parti largement battu aux élections. Et le brave Français moyen ne peut avoir la part de satisfaction à laquelle il a droit (satisfaction proportionnelle aux voix obtenues par son parti) de se voir représenter au gouvernement.

Truquage. Et d'autant plus malhonnête que c'est certainement la seule satisfaction qu'il tirera jamais de son parti, du gouvernement et du suffrage universel en régime dit démocratique.

(SUITE PAGE 2.)

BLUM A PARLÉ



« Travailleurs, on ne vous touchera pas ! »

Un calme diplomatique inquiétant

Il semble que la période des grandes déclarations, sonores et agressives, des témoins de la politique internationale, soit momentanément révolue.

Le silence soudain qui s'est abattu, sans préparation aucune pour le profane, peut étonner celui-ci. Il lui ouvre des horizons moins sombres dans une acalmie bienfaisante. Il lui inspire, sinon une confiance même limitée dans l'avenir immédiat, du moins un relâchement de sa méfiance légitime envers les vieilles et les tristes « Grands » qui dirigent le monde. A-t-on vraiment raison de

se défendre, de relâcher la vigilance, de craindre moins, enfin, l'éventualité d'un conflit armé ?

La détente diplomatique provient du recul complet et ordonné des prétentions — avouées ou non, fondées ou non — de la Russie.

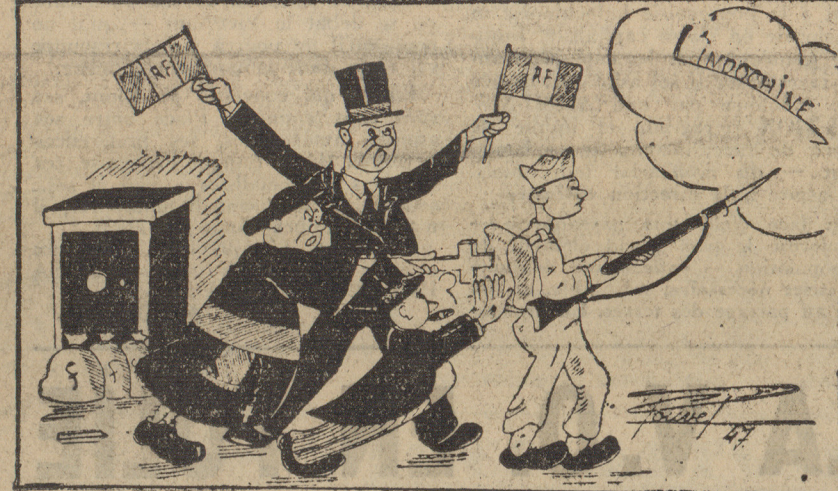
L'attaque sur la Turquie — qu'elle concerne la bande de territoire convoitée de Karo, ou le contrôle des Détroits — marque un piètement certain. La pression a-t-elle toutes parts par des fissures, d'ailleurs prévisibles : la résolution turque de ne pas céder étant assurée de l'appui TOTAL, financier et MILITAIRE, des pays anglo-saxons. Les questions si irritantes du Danube et de Trieste sont mises en sommeil grâce à une série de concessions obtenues par les dirigeants américains et anglais sur leur adversaire russe. Si ces problèmes deviennent plus tard le « Dantzig » de la troisième guerre mondiale — et c'est fort possible — l'actualité, grâce à la décade soviétique, les relègue à l'arrière-plan des préoccupations internationales VISIBLES, SPECTACULAIRES.

Il y a plus encore. Les résistants grecs s'aperçoivent à leurs dépens — hélas ! — que compter sur l'appui certain et solide de l'U.R.S.S. équivaut à un suicide. Le cas des autonomistes de l'Azerbaïdjan iranien est plus significatif et également dramatique. L'esprit reste confondu — s'il s'en tient à la seule réalité des déclarations des hommes politiques divers et mondaines — de l'aisance extraordinaire avec laquelle le tout petit Etat iranien a su — et pu — recouvrer cette province, « protégée » par le colosse moscovite. Car enfin l'époque n'est pas si lointaine où l'indépendance de ce pays a failli mettre le feu aux quatre coins du globe.

L'on cherche en vain la contrepartie qui compense pour les Soviétiques ce recul complet et simultané sur TOUS LES POINTS DU MONDE. Elle n'existe pas ! La diplomatie russe a battu en retraite sous la poussée de l'arrière-pensée à la pousse de la résistance. Le fait éclate dans toute sa crudité : l'énergie brutale, vindicative et tétue de Byrnes a vaincu la massive violence de Molotov. Encore une fois, faut-il s'en réjouir ?

(Suite page 2.)

A partir de la semaine prochaine, « Le Libertaire » sera en vente dans tous les kiosques des le jeudi matin. Retenez-le.



Pour Dieu, le Capital, et la Patrie !

LES PROFITEURS DE LA "PRODUCTION"

Les Salins du Midi

Il n'est, maintenant, mystère pour personne que l'appel de la C.G.T. et des Partis, en vue d'une augmentation croissante et continue de la Production, ne profite qu'aux possesseurs et exploiters. Interrogez n'importe quel manœuvre, demandez-lui son opinion sur ce point, il haussera les épaules tellement la question lui paraît insidieuse et ridicule.

Le temps est passé où le prolétariat de ce pays — abusé par des organisations qu'il croyait être dévouées à le soutenir dans son combat social — pensait que le produit de son travail aiderait, lui, les miens et tous ceux qui peinent et souffrent de la misère, à élever ses mauvaises conditions de vie.

La mystique de la vie meilleure et plus facile grâce à l'accélération de la Production, fait sourire amèrement ceux-là même qui avaient placé en elle les espoirs les plus solides.

Reste donc à mettre sous leurs yeux — et sous les yeux de tous — les noms des bénéficiaires réels de cette absurde politique. Chose facile en ce qui concerne l'ensemble : les seuls privilégiés de l'augmentation de la Production sont les industriels et commerçants — le Patronat enfin — et l'Etat lui-même, par suite d'une rentrée d'impôts supplémentaires résultant de l'accroissement du chiffre d'affaires, des bénéfices et surtout — ah oui, surtout — des impôts divers sur les salaires et traitements.

Mais donner TOUS les noms des bénéficiaires de cette mystique ahurissante est autre chose. Non pas qu'ils nous soient inconnus, loin de là. Nous possédons un fichier complet et bien à jour des sociétés et des administrations — noms et adresses (publiques aussi bien que particulières) — qui bénéficient agréablement des efforts supplémentaires de leurs esclaves,

C'est qu'il faudrait remplir EXCLUSIVEMENT toutes les colonnes de plusieurs « Libertaire » pour que les travailleurs de ce pays y retrouvent — sans étonnement d'ailleurs — le nom de la société, compagnie, etc., qui les emploient et les exploite.

Prenons comme exemple, et pour aujourd'hui, un très bon connu du Midi de la France, encore qu'il exploite aussi des biens loirains, la « COMPAGNIE DES SALINS DU MIDI », dont l'origine réelle remonte à 1846.

Propriétaires d'immeubles et salins à SETE et à MARSEILLE (Hérault) : concessionnaire des mines de sel gemme de SALIES-DU-SALAT, sur les communes de SALIES-DU-SALAT, MAZERES, CAS-SAGNE, TOULLE, HIS, MANE et MAUSAUNE, arrondissement de SAINT-GEAUX (Haute-Garonne) avec usine aux îles d'ABADIE, la compagnie possède également des immeubles en grandes quantités.

Ces domaines sont disséminés dans l'HERAULT, dans le GARD, à HYERES (Var), à BERRE et à FOS (B.-du-R.), à AIGUES-MORTES (Gard), à SETE (Hérault), à SALIES-DU-SALAT, plus une centrale à AIGUES-MORTES.

Les « SALINS DU MIDI » ont absorbé la société en commandite R. REWOUARD et Cie ; collaboré avec la COMPAGNIE DES SALINS DE SETE et la COMPAGNIE DES SELS DE TOULOUSE, créée une filiale de la SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DES SALINS DU MIDI ; possèdent de solides participations dans la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SALINIERE LORRAINE et la SALINE DE ST-NICOLAS, exploitées auparavant

(Suite page 4.)

Vendredi 10 janvier à 20 h. 30

Salle Wagram

Métro : Étoile ou Ternes

LES ANARCHISTES DEVANT LES PROBLÈMES ACTUELS

Assistez tous au

GRAND MEETING

de propagande et d'affirmation anarchistes où parleront :

FONTAINE,

Secrétaire général de la F. A.

A. LAPEYRE,

Secrétaire général de la 9^e Région

ARRU,

Secrétaire général de la 12^e Région

JOYEUX,

Délégué à la Propagande de la F. A.

CHACQUE SEMAINE, LISEZ LE LIBERTAIRE

Tout ça est profitable pour un meilleur cinéma à la condition absolue du respect de la pensée écrite et d'une compréhension intelligente du mot et de l'image, de leurs rapports, et de l'art de les lier.

